

Carine Raemy Tournelle

L'apparition de la Vierge sur les monnaies de l'Évêché de Lausanne

Un mystère non élucidé

Si quelques monnaies d'or sont frappées à Lausanne au haut Moyen Âge, il faut attendre l'an mil pour que l'on entende à nouveau dans la ville le bruit sourd du marteau sur le métal. Cinq siècles de frappe monétaire épiscopale succèdent à ce réveil, cinq siècles d'une stabilité typologique frôlant une constance austère, dénuée d'innovations ou presque... Et voilà qu'un visage fait son apparition, perturbant une tradition séculaire. Un portrait, mais pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit de Marie couronnée, la véritable suzeraine de l'Évêché de Lausanne.

Les prémices du monnayage lausannois

Du IX^e au XI^e siècle, l'actuelle Suisse occidentale fait partie du Royaume de Bourgogne et le diocèse de Lausanne est implanté au cœur de ses possessions territoriales. Sous l'influence de plus en plus pressante de la tutelle impériale germanique, le roi Rodolphe III décide de s'appuyer sur les évêques, déjà étroitement liés au gouvernement du royaume, en leur concédant plus de pouvoir par la donation de droits comtaux¹. En 1011, il accorde ainsi à l'évêque de Lausanne Henri

de Bourgogne (985-1018) le comté de Vaud et les droits régaliens qui en résultent, parmi lesquels celui de frapper monnaie. Mis à part deux exceptions portant l'inscription *Henricus*, attribuées respectivement à Henri de Bourgogne et à Henri de Lenzbourg (1039-1051/56) (fig. 1), cette première partie du monnayage épiscopal se caractérise par l'anonymat et l'emploi de la représentation immobilisée du temple carolingien². Les évêques choisissent de ne pas se nommer, favorisant des légendes désignant l'atelier de Lausanne et le siège épiscopal comme LAVSANNA MONETAS ou



Fig. 1 À gauche, denier attribué à l'évêque Henri de Bourgogne (985-1018) ? au monogramme L-A-V-S et à la légende [HENRI]CIVS, atelier de Lausanne (collection privée, 20 mm).

© Helvetische Münzzeitung. Photo Ruedi Kunzmann. Dessin © Adrien Bernard-Reymond

À droite, denier à la croix ancrée et au temple d'Henri de Lenzbourg (1039-1051/56) ? atelier de Lausanne (MMC41981, 21 mm). Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne (MCAH). Photos Mathieu Bernard-Reymond



SEDES LAVSANNE (fig. 2). Durant cette période qui dure jusqu'en 1375, une chronologie relative a été établie pour les monnayages successifs en se fondant sur des sources rares et peu circonstanciées, des analyses chimiques, des études de coins, des critères stylistiques, ainsi que le contexte historique³.

Et la Vierge apparut...

Pourtant une scission se produit dans la tradition monétaire lausannoise puisque le temple laisse la place au portrait de la Vierge (fig. 3). Ces monnaies, à la légende explicite BEATA VIRGO, soulèvent de nombreuses questions auprès des numismates depuis plus d'un siècle⁴. Les uns ont formulé l'hypothèse d'une émission neuchâtelaise, à la suite de la concession d'une part du monnayage de Lausanne au comte de Neuchâtel Ulrich II (1148-1191) par l'évêque Roger de Vico Pisano, vers 1180-1190. Les autres ont opté pour l'évêque Berthold de Neuchâtel (1212-1220) qui, après avoir décrié en 1216 les monnaies de mauvais aloi de son prédécesseur, aurait voulu changer de type. Enfin certains ont pu voir aussi la « signature monétaire » du Chapitre pendant la vacance épiscopale de 1229-1231. Que l'évêque de Lausanne ou le Chapitre soit l'instigateur de cette émission reste un mystère puisque les sources ne fournissent aucune précision.

Pour affiner la datation relative de ce type, il est nécessaire d'établir des comparaisons avec d'autres monnayages. À Strasbourg, Clermont ou encore Viviers, les types au portrait de la Vierge sont respectivement produits aux XI^e, XII^e et XIV^e siècles et ne révèlent pas de similitudes marquantes. D'autres portraits de face (saints, souverains, évêques, abbesses, etc.) ont été pris en considération et les types des rois capétiens Louis VII et Philippe II, frappés entre 1155 et 1201 (fig. 4), se rapprochent stylistiquement davantage du type à la *Beata Virgo* dite « à la grosse tête ». Cette période correspond à l'édification de la

cathédrale gothique de Lausanne et à l'essor du culte marial depuis l'épiscopat d'Amédée d'Hauterive et ses homélies pour Marie (1145-1159). Placées dans une chapelle provisoire depuis 1173, les reliques de la Vierge font leur retour dans la cathédrale en 1232, soit cinquante-neuf ans après. La mise en place d'un véritable circuit de pèlerinage dans la nouvelle architecture a précédé et préparé cet évènement important. Dès lors, pour venir les vénérer, ainsi que la statue d'or miraculeuse à son effigie, les fidèles pénètrent par le flanc sud de la cathédrale en passant par le porche peint et sculpté sur le thème du Couronnement de la Vierge.

L'émission de monnaies à l'image de la Bienheureuse Vierge, également couronnée, pourrait ainsi célébrer le retour des reliques et diffuser le message aux habitants et pèlerins qu'ils peuvent se rendre dans le nouveau sanctuaire de leur suzeraine. Toutefois, le nombre important de coins utilisés et les variantes stylistiques très marquées révèlent une longue production et semblent difficilement compatibles avec trois années de vacance seulement (fig. 5). Si le type au temple a été immobilisé pendant plusieurs siècles et repris par des évêques successifs avec de sensibles différences, pourquoi le type à la Vierge n'aurait-il pu l'être ? La présence de ces monnaies aux côtés de

Fig. 2 À gauche, denier anonyme au temple sur une crose d'Amédée d'Hauterive (1145-1159) ? aux légendes LAVSANNA/MONETAS (MMC19140, 19 mm)

À droite, denier anonyme au temple sur annelets de Roger de Vico Pisano (1178-1212) ? aux légendes SEDES LAVSANNE/CIVITAS EQ'STRIV, atelier de Lausanne (MMC43279, 19 mm). MCAH. Photos Mathieu Bernard-Reymond

Fig. 3 Denier anonyme à la *Beata Virgo* couronnée de face à l'avers, une croix cantonnée de ses symboles, le soleil et la lune au revers et les légendes BEATA VIRGO/SEDES LAVSAI, atelier de Lausanne, fin XII^e-1^{re} moitié XIII^e siècle (MMC19131, 16 mm). MCAH. Photos Mathieu Bernard-Reymond





Fig. 4 En haut à gauche, denier du roi des Francs Louis VII avec l'évêque Gautier I (1151-1155) ou Gautier II (1155-1174) à leurs noms et effigies stylisées, atelier de Laon (BnF CHA.101 [ROY-6060], 18 mm). Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En haut à droite, denier du roi de France Philippe II Auguste avec l'évêque Roger de Rosoi (1174-1201) à leurs noms et effigies stylisées, atelier de Laon (BnF C 3589 [ROY-6161], 19 mm). Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fig. 5 En bas, défilé de portraits à la *Beata Virgo*, atelier de Lausanne, fin XII^e-1^{re} moitié XIII^e siècle (MMC28773, MMC28802, MMC28857, MMC28825, MMC28893 entre 16 et 18 mm). MCAH. Photos Mathieu Bernard-Reymond

pièces plus récentes dans des trésors (malheureusement incomplets) pourrait aussi conforter cette hypothèse. Des prélats auraient-ils alors choisi de frapper monnaie à l'effigie de leur suzeraine pour diffuser un message particulier, pour faire de la propagande ? Impossible à affirmer, mais en tous les cas, se mettre sous la protection de Marie légitime et renforce son culte à Lausanne et positionne la ville et son évêque au-dessus des seigneurs voisins et rivaux⁵. La rédaction du cartulaire dans la première moitié du XIII^e siècle répond à cette volonté. Conon d'Estavayer y relate notamment les miracles qui ont eu lieu après la translation des reliques en 1232 et après l'incendie de 1235, lors du voyage des quêteurs pour la reconstruction de la cathédrale⁶. Propagande écrite pour les ecclésiastiques, propagande visuelle architecturale, statuaire, picturale et monétaire pour les laïcs, propagande liturgique pour tous : tout est fait pour légitimer le culte de Notre-Dame à Lausanne entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle. ●

Notes

1 François Demotz, *La Bourgogne, dernier des royaumes carolingiens (855-1056). Rois, pouvoirs et élites autour du Léman*, Lausanne, 2008, pp.497-515 (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 4^e série, 9).

2 Arnold Morel-Fatio, *Histoire monétaire de Lausanne. Denier inédit émis vers l'an 1000 : fragment*, Lausanne, 1887, pp.235-238 (tiré à part de Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 2^e série, 1); Anne Geiser, «Les débuts du monnayage de l'Evêché de Lausanne et un denier inédit d'Henri de Lenzbourg (1039-1051/1056)», in *Bulletin de l'Association des amis du Musée monétaire cantonal*, 20, 2007, pp.78-85.

3 L'évêque Guy de Prangins décide dès 1375 d'ajouter son nom et ses armoiries à son monnayage, tout en conservant le temple sur les deniers et oboles. La seconde phase du monnayage débute alors et se termine en 1536 avec l'introduction de la Réforme et l'exil de l'évêque Sébastien de Montfaucon.

4 John Jeanprêtre, «Les deniers épiscopaux de Genève et Lausanne d'après les documents du XI^e au XIII^e siècle», in *Revue suisse de numismatique*, 25, 1933, pp.354-377; Rodolphe Blanchet, *Mémoire sur les monnaies des pays voisins du Léman*, Lausanne, 1854; Morel-Fatio, *op. cit.* note 2, pp.112-117. Arnold Morel-Fatio, «La trouvaille de Rumilly», in *Revue Savoisienne*, 1870; Fritz Aubert, «Monnaies de l'évêché de Lausanne. Les deniers à la légende TSOI SAVIO : essai sur leur attribution», in *Revue suisse de numismatique*, 53, 1974, pp.75-87; Brigitte Rochat, *Les deniers à la légende BEATA VIRGO : monnaies*

anonymes de l'évêché de Lausanne, Lausanne, 1994 (Cahiers romands de numismatique 3).

5 Jean-Daniel Morerod, *Genèse d'une principauté épiscopale: la politique des évêques de Lausanne (IX^e-XIV^e siècle)*, Lausanne, 2000.

6 Pour plus de détails, voir la contribution de Kérim Berclaz dans ce même numéro et son article «Le transept de la cathédrale de Lausanne (XIII^e-XVI^e siècle): un pivot essentiel à la vie religieuse», in Barbara Franzé et Nathalie Le Luel (éd.), *Le transept et ses espaces élevés dans l'église du Moyen Age (XI^e-XVI^e siècles). Pour une nouvelle approche fonctionnelle (architecture, décor, liturgie et son)*, Zagreb, 2018 (Dissertationes et Monographiae, 11), p.130.

Bibliographie

Kérim Berclaz, «Le transept de la cathédrale de Lausanne (XIII^e-XVI^e siècle): un pivot essentiel à la vie religieuse», in Barbara Franzé et Nathalie Le Luel (éd.), *Le transept et ses espaces élevés dans l'église du Moyen Age (XI^e-XVI^e siècles). Pour une nouvelle approche fonctionnelle (architecture, décor, liturgie et son)*, Zagreb, 2018 (Dissertationes et Monographiae, 11), pp.125-138.

Mathias Glaus, «La chronologie de la cathédrale de Lausanne. Nouvelles données sur les voûtes quadripartites de la nef», in *Monuments vaudois*, 13, 2023, pp.31-40.

Arnold Morel-Fatio, «Histoire monétaire de Lausanne (fragment): les deniers à la légende 'Beata Virgo', 1229 à 1231», in *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, 4, 1885, pp.112-117.

Brigitte Rochat, *Les deniers à la légende BEATA VIRGO: monnaies anonymes de l'évêché de Lausanne*, Lausanne, 1994 (Cahiers romands de numismatique 3).

Werner Stöckli, «La chronologie de la cathédrale de Lausanne et du portail peint. Une recherche selon les méthodes de l'archéologie du bâti», in Peter Kurmann, Martin Rohde (dir.), *Die Kathedrale von Lausanne und ihr Marienportal im Kontext der europäischen Gotik*, Berlin, 2004, pp.45-60.

L'autrice

Diplômée de l'Université de Lausanne en histoire médiévale, Carine Raemy Tournelle a présenté un mémoire sur les deniers anonymes de l'Évêché de Lausanne en 2003. Conservatrice au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, département Monnaies et médailles, elle s'occupe des collections monétaires médiévales, mais également modernes et contemporaines depuis plus de vingt ans. Les collections de numismatique du musée comptabilisent plus de 100 000 objets. Contact: carine.raemy-tournelle@vd.ch

Mots-clés

Lausanne, Vierge, reliques, évêché, monnaies, monnayages anonymes, frappe monétaire, deniers

Zusammenfassung

Die Erscheinung der Jungfrau Maria auf den Münzen des Bischofs von Lausanne

Seit 1011 ist die Münzprägung des Bischofs von Lausanne belegt. Abgesehen von den ersten beiden Typen wurde stets der karolingische Kaisertempel abgebildet – die Münzprägung von Lausanne zu jener Zeit erstarrte in ikonographische Hinsicht fast vollständig, die mit einer anonymen Titulatur einherging. Plötzlich jedoch taucht ein neuer Münztyp auf, der den Namen und das Bild der Seligen Jungfrau Maria trägt. Eine genaue Datierung und Zuordnung ist aufgrund des Mangels an detaillierten Quellen zu diesem Thema leider nicht möglich. Dieser Artikel gibt dennoch einen kurzen Überblick über den Rahmen, in dem diese Silberdenare und -obolen wahrscheinlich ausgegeben wurden. Die Errichtung der Kathedrale Notre-Dame, die Rückkehr der Marienreliquien und die Förderung der Marienwallfahrt könnten die Entscheidung erklären, die Lehnsherrin von Lausanne auf der Münzprägung abzubilden – ein seit der Antike bekanntes und bewährtes Propagandamittel.

Riassunto

L'apparizione della Vergine Maria sulle monete del vescovato di Losanna

La creazione di monete da parte dei vescovi di Losanna è documentata dal 1011. Ad eccezione dei primi due tipi, veniva raffigurato il tempio imperiale carolingio. In seguito la monetazione di Losanna si congelò in un quasi immobilismo iconografico, accompagnato da una titolatura anonima. Improvvisamente apparve un nuovo tipo di moneta con il nome e l'immagine della Beata Vergine Maria. Sebbene una datazione e un'attribuzione precise rimangano impossibili a causa della mancanza di fonti dettagliate sull'argomento, questo articolo delinea brevemente il contesto in cui questi denari e oboli d'argento furono probabilmente emessi. La costruzione della cattedrale di Notre-Dame, il ritorno delle reliquie mariane e la promozione del pellegrinaggio mariano potrebbero spiegare la decisione di raffigurare la «suzeraine» di Losanna sulla moneta, un mezzo di propaganda ben noto fin dall'Antichità.